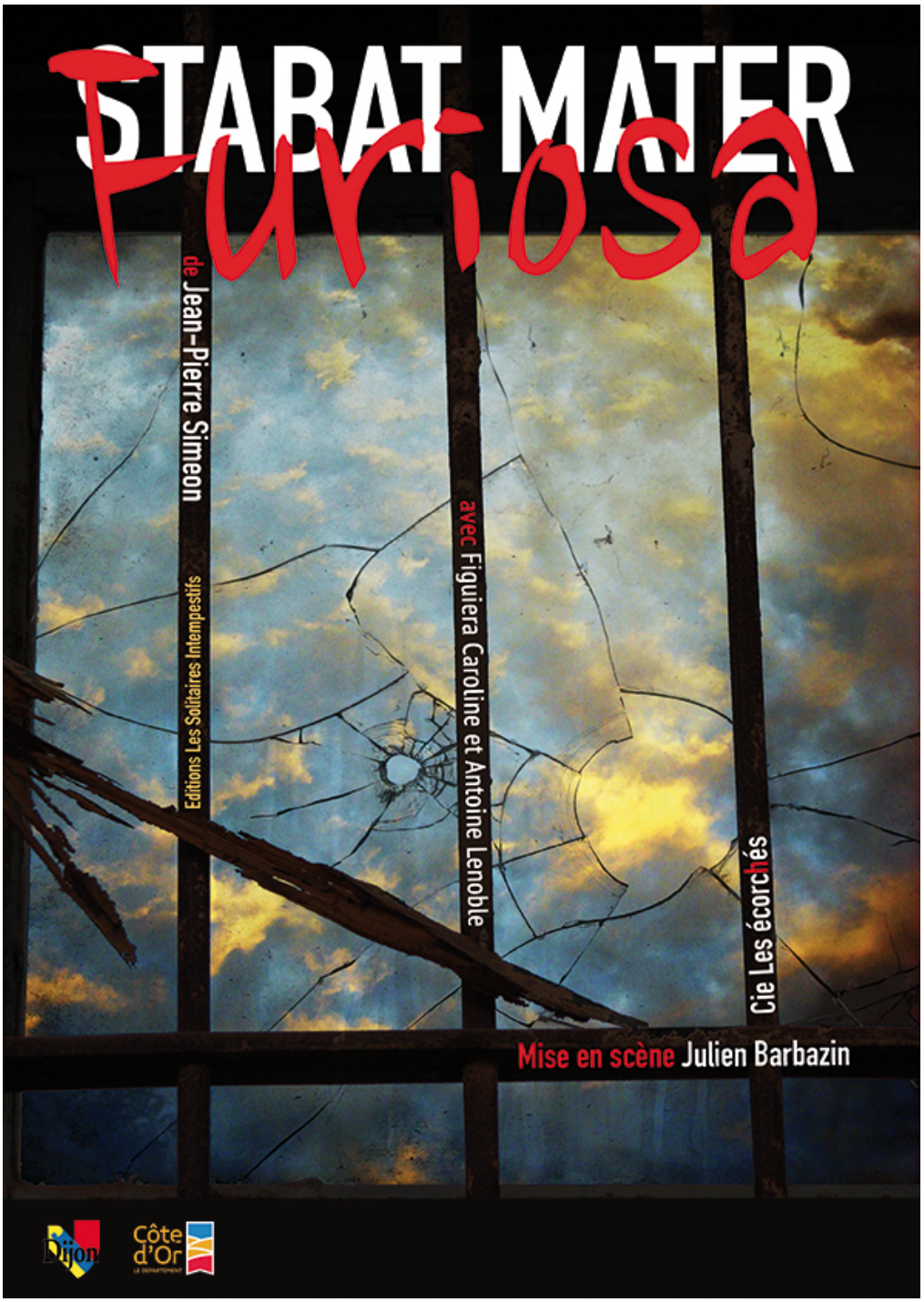
Cie LES ÉCORCHÉS



« Je suis celle qui essaie de comprendre par la colère »

Compagnie Les Écorchés / Association loi 1901
N° Siret :792 690 596 00012 / Code APE 9001Z / Licences 2-1068600 et 3-1068601
Contacts : cielesecorches@gmail.com / 06 21 52 38 95 / https://cielesecorches.fr

SOMMAIRE

SOMMAIRE 2

DISTRIBUTION 3

NOTE DE L'AUTEUR 4

NOTE D'INTENTION 5

À PROPOS DE LA COMPAGNIE LES ÉCORCHÉS 9

À PROPOS DE L'AUTEUR 14

cielesecorches@gmail.com

DISTRIBUTION

Texte / Jean-Pierre Siméon (Éditions « Les solitaires intempestifs »)

Mise en scène / Julien Barbazin

Musique de scène / Antoine Lenoble

Avec Caroline Figuiera et Antoine Lenoble

Durée : 55 min

Production : Compagnie Les Écorchés / Julien Barbazin 06 21 52 38 95

Avec le soutien financier de la Ville de Dijon, du Département de la Côte d'Or et en partenariat avec le Théâtre Mansart (Dijon) et Le 18 (Dijon)

cielesecorches@gmail.com

NOTE DE L'AUTEUR

« Je rêve d'un texte qui règle son compte (non pas définitivement puisqu'on n'en finit jamais, du moins, radicalement) à l'homme de guerre, cet éternel masculin. Parole d'une femme, libérée autant qu'il se peut du dolorisme que lui assignent des conventions millénaires, parole dressée en invective brutale et sans rémission face à la merde (il faut ici un mot net et absolu) du meurtre perpétuel. »

« A d'autres le pathétique qui s'accommode de la fatalité. Je veux une parole comme l'effet d'une conscience excédée, noir précipité du malheur, de la raison et de la colère. Non pas un cri qui comble le silence sur les ruines mais qui accuse le vide. Seul l'excès d'une conscience à bout d'elle-même est à la mesure de ce défaut d'humanité qui depuis l'aube des temps donne lieu et emploi à la mâle ivresse de la tuerie. Je rêve d'une parole dont on ne se remet pas, non en raison de sa violence mais parce qu'elle porte en elle une évidence sans réplique. »

Jean-Pierre Siméon

Stabat Mater *Furiosa*, donc, et non point Dolorosa…

cielesecorches@gmail.com

NOTE D'INTENTION

Avec « Zone de combat » de Hugues Jallon, je m'intéressais à l'impossibilité de montrer, de représenter les échecs de l'humanité, thème cher à Jean-Luc Godard…

« Stabat Mater Furiosa » est le second volet de cette future trilogie, et « Cassandre#S», d'après Krista Wolf sera la dernière partie.

« Je suis celle qui ne veut plus comprendre »

Stabat Mater Furiosa est le cri d'une femme qui condamne sans appel la guerre. Le refus d'une femme, ravagée par la guerre, à comprendre son adversaire, l'Homme de Guerre. Sa voix est un cri vers la vie.

Cette fille, cette femme, cette guerrière, cette mère guerrière, cette femme guerrière, cette fille guerrière se met debout. Elle règle son compte une fois pour toutes à l'Homme de Guerre, face au monde.

Stabat Mater Furiosa a été écrit, non pour combler le silence assourdissant des ruines et des charniers, mais pour accuser sans concession le vide laissé par le Dieu de la Guerre. Elle condamne sans appel, parce qu'elle refuse en bloc, parce qu'elle porte en elle une évidence sans réplique possible : chacun est, a été ou sera ce Dieu de la Guerre.

Ce n'est pas un coup de gueule, c'est une parole de poète. À l'heure où tout est présenté en aplat, où l'histoire se transmet par émotion, voici une parole qui ne cède jamais au cynisme. D'emblée, on entre dans le verbe. Les cinquante minutes de ce texte sont très denses, puissantes : il y a peu de mouvements contraires. Il ne s'agit pas de dégager des espaces de réflexion ; il s'agit seulement de dire pour ouvrir un espace à discussion.

cielesecorches@gmail.com

« Je suis celle qui ne veut plus comprendre
parce que comprendre c'est déjà accepter »

Incroyable partition pour une comédienne. La langue est crue, cinglante, volontairement provocatrice ; il faut chercher constamment à se trouver au plus près, au plus juste de cette parole sans vouloir y ajouter un quelconque commentaire.

L'écriture musicale est devenue, au fil du travail, un éclairage sonore de la voix de la comédienne. Les rythmes, les amplitudes, les nuances et l'obstination sonore progressifs sont bien sûr suggérés par l'écriture très musicale de Jean-Pierre Siméon. La voix de la comédienne accorde des angles de luminosité. De cette voix naît une palette de timbres allant des harmoniques discrètes à des échos et parfois à des répétitions péremptoires. Ce rapport musical direct, en réaction au jeu de la comédienne, confère à la guitare électrique la pertinence d'une interprétation extrêmement sensible.

Un dispositif scénique simple bi-frontal ; deux rangées de spectateurs se font face. Au milieu, une bande de terre sur laquelle est ancrée la comédienne. Dans son dos, en hauteur, discret derrière un tulle, le musicien-guitariste (l'Homme de Guerre ?). Le public est très proche de la comédienne, à la fois victime et bourreau, mais ne sera jamais pris à partie directement.

cielesecorches@gmail.com

Musique de scène

La création sonore jouée en direct à la guitare électrique, volontairement décharnée mélodiquement, s'appuie sur des bourdons graves et rauques réalisés à l'archer, au bottleneck ou au e-bow enrichies par un jeu sur les différentes parties de l'instrument créant des sons de frôlements, battements, chuintements, clapotements, craquements, crissements, grouillements, clameurs et tumultes.

La musique bruitiste ainsi créée et la présence presque immobile du musicien sur scène dans une structure recouverte de tulle constituent une entité de prime abord omnipotente qui va progressivement s'étioler sous les coups verbaux de la comédienne.

La relation constituée entre la musique et le texte porté par la comédienne oscillera entre harmonie et lutte jusqu'à l'effacement et un retour à une naïveté bienheureuse et débridée.

« Nous élèverons nos enfants sans vous malgré vous
leur vice sera la douceur
ils seront bêtes comme les fleurs je vous jure
quand ils trouveront une pierre
ils iront chercher des couleurs pour la peindre

(…)

ah ceux-là seront de vrais bons poltrons enfin
de bons lâches enfin
au moindre coup de tonnerre
ils se cacheront sous l'édredon »

cielesecorches@gmail.com

À PROPOS DE LA COMPAGNIE LES ÉCORCHÉS

À l'initiative de Céline Morvan (comédienne) et Julien Barbazin (éclairagiste), notre compagnie explore le théâtre contemporain et recherche des formes radicales de représentations.

Un théâtre radical et politique qui s'approprie la devise de Louis Calaferte :

« Le devoir de l'art est de fracasser les consciences »

Dans la continuité du travail de recherche commencé à l'Université de Paris VIII et de l'expérience du plateau, nous nous orientons vers un « théâtre sensoriel », vers la recherche d'une théâtralité sans fiction narrative, sans réalisme de fiction.

Une fois le texte (comme drame) déchu de son rôle hégémonique, l'ensemble des éléments théâtraux s'essaie à construire de nouvelles syntaxes scéniques.

Chez Les Écorchés, le texte est premier mais il n'est pas récit, pas histoire, il est matière. Il s'agit de faire de la narration avec des idées, idées qui deviennent personnages.

Comédiens, lumières, sons, scénographies deviennent idées, sentiments, sensations.

cielesecorches@gmail.com

Créations

2022	***7 secondes*** (F. Richter)
	M'appelle Mohamed Ali (D. Niangouna)
2021	***Le Testament de Vanda*** (J.P. Siméon)
2020	***Le Crieur public*** (Performance interactive)
2019	***Stabat Mater Furiosa*** (J.P. Siméon)
	Je me mets à rêver (G. Debord et montage de textes, d'images et de sons)
	La Nuit juste avant les forêts (B.M. Koltès)
2018	***Je ne suis pas jolie*** (d'après A. Liddell)
2017	***Into the little hill*** (M. Crimp) ***Lentement*** (H. Barker)
2016	***Et les poissons partirent combattre les hommes*** (A. Liddell) ***Full*** (Montage de textes)
2015	***La Chute de l'ange rebelle*** (R. Fichet) ***Stabat Mater Furiosa*** (J.P. Siméon)
2014	***TransApparence*** (Montage de textes, d'images et de sons)
2013	***Le Début de quelque chose*** (H. Jallon)
2011	***Cassandre#S*** (C. Wolf/J.P. Sartre)
2009	***Zone de combat*** (H. Jallon)

Collaboration et partenariat

- Cie soutenue par la Ville de Dijon et le Département de la Côte-d'Or
- Cie en résidence au Théâtre Mansart
- Cie référente Bourgogne pour le Festival de Caves
- Co-fondateur de Hors Tout/Hors Clous

cielesecorches@gmail.com

La Troupe

Julien BARBAZIN > Mise en scène

Enfant de la balle, il suit des études cinématographiques (Maîtrise) et en parallèle une formation de comédien pendant 3 ans au CDN de Bourgogne avec Solange Oswald et Michel Azama.

Il commence comme régisseur lumière et collabore sur les créations et les tournées de Pierre Meunier, Joël Pommerat, Claire Lasne, Laurent Pelly, la Cie Carcara, Carole Thibault, Hélène Mathon…

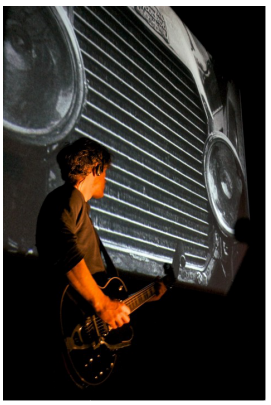
Lors de son parcours, il travaille comme directeur technique permanent au Théâtre Paris-Villette pendant sept ans, puis participe, toujours comme directeur technique, aux créations de la Cie Les Acharnés - Mohamed Rouabhi (*Malcom X*, *Requiem Opus 61*, *Discours de l'Indien rouge*, *Providence café*, *Moins qu'un chien*, *Le Tigre bleu de l'Euphrate*, *Un enfant comme les autres*, *Vive la France*, *Vive la France 2)* et de la Cie Les Endimanchés - Alexis Forestier (*Woyzeck*, *Faust ou la fête éclectique*, *The Show must fall down*, *L'Opéra de 4 sous*, *Sunday clothes*, *Elisaviétabam*).

Depuis les années 2000, il signe entre autres les lumières de Pascal Antonini, douze spectacles dont *Compagnie* (S. Beckett) au studio de la Comédie Française ; Patrick Dordoigne, quatre spectacles dont *Hors piste* (Clowns à l'hôpital) à la Maison des Métallos ; Christian Duchange, trois spectacles dont *Jeanne ou la Chambre à air* (K. Serres) à la Scène nationale du Creusot ; Mehdi-Georges Lahlou, *The ring of the dove* et *72 vierges* au CDN Normandie ; Collectif 7', six spectacles dont *Pandora* (J.P. Vernant) au CDN de Bourgogne ; Elisabeth Holzle, sept spectacles dont *Nous les héros* (Lagarce) au Centre Dramatique de la Courneuve ; Jean-Michel Potiron, trois spectacles dont *Orgie* (Pasolini) à la Scène Nationale de Besançon ; Eléonora Ribis, Vincent Clergironnet, Brigitte Damiens, Stéphane Douret, Idem Collectif, Catimini, Marion Lécrivain, Sidi Graoui, Cécile Guillemot, Lucile Beaune…

Avec Céline Morvan, il crée la Cie Les Écorchés en 2009, dans laquelle il met en scène tous les spectacles.

cielesecorches@gmail.com

Antoine LENOBLE > Création musique



Antoine Lenoble est multi instrumentiste, compositeur et musicien dans plusieurs formations dont les styles traversent les courants new-wave, post-rock, psyché, punk, électro jusqu'aux plus expérimentales interprétations de John Cage.

Co-compositeur des créations du groupe Untel –ciné-concerts sur *Eraserhead* de D. Lynch (2007), *Le Ballet mécanique* de F. Léger (2007), *Vampyr* de C.T. Dreyer (2008), *The Navigator* et *Convict 13* de B. Keaton (2008), *La Coquille et le Clergyman* de G. Dulac (2010-2011)– il tient la batterie, le clavier, le laptop ou la seconde guitare dans Untel jusqu'en 2010 et pour l'enregistrement des albums *Etat#2 bis* (2008), *Projections* (2009), avant de réinvestir totalement la guitare dans la formation en 2011.

Membre du Collectif R.A.S. (Recherche Action Scénique) depuis sa création en 2005, dont il prend en charge la gestion administrative en 2009, il est associé aux créations pluridisciplinaires et performances : *Polaire* (2007)/ Nuit des Chercheurs ; *Objecto Sonata* (2009 - Performance visuelle et sonore) ; *Sonorama* (2010 - musique pour insectes) ; guitare /sample pour Absent sur le ciné-concert *L'Homme à la Caméra* de D. Vertov (de 2009 à 2012).

En 2010, son travail musical sur l'image rencontre le cinéma et l'animation avec les créations sonores et compositions musicales sur les films *Dégénération* (Expérimental – 2010), *Amor Amora* (Documentaire – 2011) de A. Lan et *Mechanema* (Animation – 2012) d'A. Tardy, pour le théâtre sur Hamlet *RE-play* (2011) de D. Bratu.

Il est administrateur de la compagnie Les Écorchés, activité qu'il mène parallèlement et également au sein des compagnies Les Endimanchés et L'Outil.

Son rendez-vous avec la compagnie Les Écorchés a lieu en 2013 où il travaille comme compositeur et musicien sur *Le Début de quelque chose* (H. Jallon), puis *TransApparence*, *Full*, *Into the little hill* (M. Crimp), *Stabat Mater Furiosa* (J.P. Siméon), *Je me mets à rêver, Le Testament de Vanda* (J.P. Siméon) et *M'appelle Mohamed Ali* (D. Niangouna).

cielesecorches@gmail.com

Caroline FIGUIERA > Comédienne

Caroline s'engage très vite avec des compagnies de Dijon : la Cie du Désastre – « Le Pastaga des Loufs » (Fernando Arrabal), « Bienvenue chez les Titch » (Louis Calaferte) puis la Cie La Tête de Mule « On ne saurait penser à tout (Musset) », « Macbett » (Ionesco), « La Tournée des Grands Ducs » (Michelet), « Le Barbier de Séville » (Beaumarchais), « Oseille et Pissenlits » (Michelet), « Feu la Mère de Madame » (Feydeau), « Le Livre Enchanté » (Michelet), « La Princesse de Gao » (Michelet), « Haïda » (Michelet), « La Radis Radin » (Michelet), « C'est Inuit »(Michelet), L'Enfant de Pluton » (Michelet), « Chat Déménage » (Michelet), « De mal en pie » (Michelet) mais aussi avec le Théâtre du Sourire « Le Royaume des Ours Blancs » (Michelet), « La Rose de Noël » (opérette de Raymond Vincy), les 150 ans de l'Harmonie de Chenôve, Ismaël Gutierrez.

Elle fait aussi du théâtre d'improvisation avec la LISA 21 et participe aux « Gueuloirs » du Collectif 7' (textes de Cristina Castello).

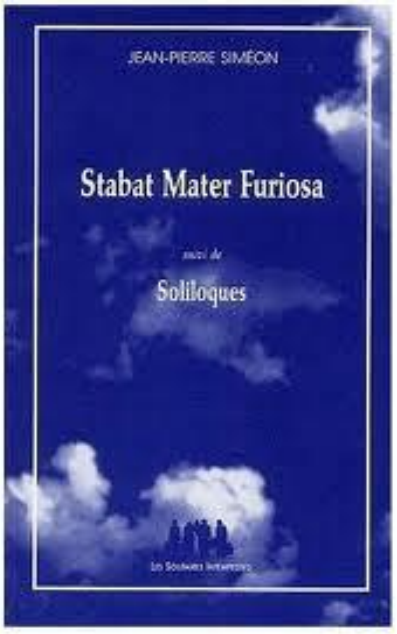
Depuis 2014, elle intervient dans des ateliers théâtre auprès d'enfants ayant des troubles du comportement (Ecole du Clos Chauveau, Dijon), dans des ateliers ouverts de la Ligue d'improvisation de Bourgogne.

Caroline a aussi mis en scène « Deux Petites Dames vers le Nord » (Pierre Notte) et « Soyez prêt » (création) pour la compagnie Triktak9.

Avec la compagnie les Ecorches, elle collabore sur « Je me mets à rêver », « Stabat Mater Furiosa »(J.P. Siméon), et « Le Crieur Public » (Performance interactive).

cielesecorches@gmail.com

À PROPOS DE L'AUTEUR



Agrégé de lettres modernes, Jean-Pierre Siméon a enseigné à l'IUFM de Clermont-Ferrand. Il a parallèlement composé une œuvre variée : 14 de recueils de poèmes mais également sept romans, 11 livres pour la jeunesse et 16 pièces de théâtre.

Il a collaboré à diverses revues de création littéraires (Commune, Jungle, Faites entrer l'infini, Les Cahiers de l'Archipel, etc.) et dirige, avec Jean-Marie Barnaud, la collection « Grands Fonds » chez Cheyne éditeur.

À partir de 1996, il s'intéresse au théâtre. Pendant six ans « poète associé » au centre dramatique national de Reims à l'invitation de son directeur Christian Schiaretti, il suit ce dernier au théâtre national populaire, à Villeurbanne, d'abord en tant que « poète associé », puis comme dramaturge, par exemple avec sa pièce Stabat Mater Furiosa. Dans ce cadre, en 2009, sa pièce Philoctète est créée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe dans une mise en scène de Christian Schiaretti. Laurent Terzieff en est l'interprète principal.

Il a écrit régulièrement dans l'Humanité comme critique littéraire et dramatique.

Directeur artistique du Printemps des Poètes durant seize ans, il succède à André Velter à la direction de la collection Poésie/Gallimard en janvier 2018.

cielesecorches@gmail.com

CONTACT

Compagnie Les Écorchés

Julien Barbazin

cielesecorches@gmail.com / 06 21 52 38 95

https://cielesecorches.fr

N° Siret :792 690 596 00012
Code APE 9001Z
Licences 2-1068600 et 3-1068601